

BOB TONIC



ART URBAIN, ICONIC, IRONIC & CHIC

Auto-interview

Pourquoi prendre un pseudo, Bob ?

Parce que **«BOB»**, c'est la simplicité parfaitement symétrique, un écho à **«POP»** qui résume notre vision artistique : un équilibre subtil entre l'iconique et l'ironie.

Nous avons grandi au cœur d'un univers publicitaire, cet espace hybride entre la création pure et le commerce brutal.

Notre culture visuelle s'abreuve des couvertures de magazines, des affiches rétro, et du collage audacieux.

Alors, **Bob Tonic**, c'est plus qu'un nom, c'est une déclaration : un clin d'œil à cette esthétique vintage qui refuse de se prendre trop au sérieux tout en restant profondément engagé.

Bob, c'est une manière de dire que le **« QUI »** importe moins que le **« QUOI »**. Ce qui compte, c'est ce que l'on propose, ce que l'œuvre raconte.

«TONIC», parce que nous sommes porteurs d'une énergie vibrante, même après avoir pris les coups durs de la vie.

Il y a une amertume dans le tonic, cette vérité qui résonne avec l'expérience humaine. Et puis, comme le meilleur des cocktails, l'art urbain est un mélange explosif où chaque élément se dose à la perfection : on coupe, on mixe, on recolle ce qui nous parle.

Le projet **Bob Tonic** est le fruit d'années de réflexion, de polissage et de réinvention, tout comme la vie elle-même. C'est un hommage au vintage avec une pointe d'ironie, une façade délibérément pop, où le chic se mêle au piquant.

Et finalement, c'est peut-être ça :

l'art comme un gin tonic — rafraîchissant, énergique, mais toujours avec une touche d'amertume.



About Bob.

On a passé notre vie dans un monde saturé de marketeurs. On vient de la pub, on connaît par cœur l'histoire des tendances, des grands courants, et des campagnes qui vendent du rêve (ou des voitures)

L'art urbain, c'est tout l'inverse de notre ancien job :

c'est DEFENSE D'AFFICHER !

C'est une mauvaise herbe qui a poussé là où elle n'aurait jamais dû : les années 60, la contre-culture, les révoltes, l'explosion de la consommation. À l'époque, c'était totalement marginal, autant pour le marché de l'art que pour la légalité. Et c'est franchement drôle de voir comment, en 2024, cette marge est devenue la norme.

Aujourd'hui, cette mauvaise herbe est devenue un immense champ bien ordonné et soigneusement cultivé. Ironique, non ?

On adore l'idée de s'inscrire dans tout ça, même si, soyons honnêtes, tout a déjà été fait, et plutôt bien fait, dans cette grande saga de l'iconographie pop. On s'est juste dit :
****Allons-y, produisons quelque chose.****

On se voit comme une start-up du pop et du street, la toute première ****st'ART-up****.

«Art or not art ?» Honnêtement, peu importe.

Ce qui compte, c'est de se mettre au service d'un message qui nous parle, de jouer avec l'iconographie populaire et de revenir aux racines du pop.



****Première Œuvre
de Bob Tonic :
«Escape from the
Wall»****

Bob Tonic frappe fort avec sa première œuvre sculpturale, un pont entre le graffiti iconique et l'objet d'art contemporain.

Inspirée du célèbre graffiti de Banksy «**Girl with Balloon**», cette œuvre réinvente la scène avec une nouvelle matérialité et des détails inédits.

Là où le graffiti originel s'efface dans la simplicité et l'anonymat, Bob Tonic injecte une profondeur émotionnelle en donnant un visage à cette petite fille, une figure de porcelaine glacée, presque fantomatique.

Les larmes contenues sur son visage évoquent une mélancolie douce, une perte inéluctable, renforçant la signification du ballon rouge qui lui échappe.

Mais l'œuvre ne se contente pas d'être une simple réinterprétation.

Elles'élève comme un objet iconique, immédiatement reconnaissable, tout en se distançant de son inspiration initiale par l'incorporation d'une

tridimensionnalité saisissante.

Le ballon, rouge vif, contraste violemment avec la pureté immaculée de la fillette, un symbole de l'innocence qui s'envole, tandis que les détails subtils de la sculpture apportent une humanité tangible à une image habituellement éphémère.

En réinventant ce moment figé du graffiti en une sculpture palpable, **Bob Tonic** parvient à capturer l'essence du street art tout en la faisant passer dans une nouvelle dimension, celle de la permanence.

L'œuvre devient ainsi un objet de désir, une pièce de collection qui dialogue entre les codes populaires et la statuaire classique, créant une icône du XXIe siècle.

En réinventant ce moment figé du graffiti en une sculpture palpable, **Bob Tonic** parvient à capturer l'essence du street art tout en la faisant passer dans une nouvelle dimension, celle de la permanence.

L'œuvre devient ainsi un objet de désir, une pièce de collection qui dialogue entre les codes populaires et la statuaire classique, créant une icône du XXIe siècle.

****Bob Tonic's First
Artwork: «Escape
from the wall»****

Artist **Bob Tonic** makes a striking debut with his first sculptural piece, bridging the gap between iconic graffiti and contemporary art.

Inspired by Banksy's famous «**Girl with Balloon**» graffiti, this work reimagines the scene with new materiality and unprecedented details.

Where the original graffiti fades into simplicity and anonymity, **Bob Tonic** breathes emotional depth into the scene by giving the little girl a face, a glazed porcelain figure, almost ghost-like.

The contained tears on her face evoke a gentle melancholy, a sense of inevitable loss, reinforcing the symbolism of the red balloon slipping away.

But the artwork goes beyond a mere

reinterpretation. It rises as an iconic object, instantly recognizable, while distancing itself from its initial inspiration through a striking three-dimensional presence.

The bright red balloon stands in sharp contrast to the girl's pristine purity, symbolizing innocence slipping away, while the subtle details of the sculpture bring a tangible humanity to an otherwise fleeting image.

By reinventing this frozen moment of graffiti into a palpable sculpture, **Bob Tonic** captures the essence of street art while elevating it to a new dimension—one of permanence.

The work thus becomes a coveted object, a collectible piece that blends popular culture codes with classical statuary, creating a 21st-century icon.

l'antiquité et la préhistoire, et l'esthétique moderne du graffiti, renvoie à une rencontre entre différentes époques et formes



ESCAPE FROM THE WALL

Sculpture, resin + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide

70 cm : 7 000 €
85 cm : 12 000 €

WHITE + RED



«*Escape from the Wall*» en Bleu Klein par Bob Tonic: Quand le Monochrome Rencontre le Street Art

Dans cette nouvelle version saisissante de «*Escape from the Wall*,» **Bob Tonic** pousse l'ironie à son paroxysme en invoquant **Yves Klein**, maître du monochrome, dans un clin d'œil à l'abstraction du milieu du siècle.

Le bleu profond et saturé qui engloutit la figure est indéniablement celui de **Klein**, une couleur autrefois perçue comme le sommet de la pureté et de l'abstraction.

Ici, cette couleur est réutilisée dans le contexte du street art, transformant ce geste iconique en une création résolument ironique et ludique.

Cette combinaison de deux mondes apparemment opposés—l'abstraction rigoureuse de l'après-guerre et l'énergie brute du street art—crée un dialogue à la fois déconcertant et fascinant.

Le ballon doré en forme de cœur, symbole d'une innocence fugace, brille désormais d'une qualité presque éthérée face à la figure bleu mat.

La forme de la fillette, autrefois vivante et pleine d'émotion, devient une silhouette abstraite, une entité monochrome qui défie ses racines originelles de graffiti. C'est comme si Klein lui-même rencontrait Banksy, et que les deux conspiraient dans cette satire surréaliste de l'histoire de l'art.

L'incongruité de cette œuvre en fait à la fois une pièce iconique et profondément ironique.

Que dit-elle du parcours de l'art ?

Est-ce un hommage ou une critique ?

Une satire du monde de l'art moderne, où le street art devient une marchandise et l'abstraction un vestige du passé ?

La question reste délibérément ouverte, laissée à l'interprétation de chacun par **Bob Tonic**. Mais une chose est certaine : cette sculpture, avec son bleu monochrome et son ballon doré, se dresse comme un symbole ultime de l'intersection entre la pureté conceptuelle et la nature imprévisible et rugueuse de l'art urbain.

Dans «*Escape from the Wall*,» l'abstraction fait un clin d'œil amusé aux rues. Le résultat est à la fois incongru et iconique—si ironique qu'il ne peut être que l'œuvre de Bob Tonic.

Bob Tonic's «*Escape from the Wall*» in Klein Blue: When Monochrome Meets Street Art

With this striking new iteration of «*Escape from the Wall*,» **Bob Tonic** pushes irony to its zenith by invoking **Yves Klein**, the master of the monochrome, in a nod to mid-century abstraction.

The deep, saturated blue that engulfs the figure is unmistakably **Klein**, a color that once stood as the pinnacle of purity and abstraction.

Yet here, it is repurposed into the realm of street art, turning this iconic gesture into something profoundly ironic and playful.

This combination of two seemingly opposing worlds—the high-minded abstraction of post-war modernism and the raw energy of street art—creates a jarring yet fascinating dialogue.

The golden heart-shaped balloon, a symbol of fleeting innocence, now glows with an almost ethereal quality against the matte blue figure.

The girl's form, once lifelike

and imbued with emotion, becomes an abstracted silhouette, a monochrome entity that defies its original graffiti roots. It is as though Klein himself has met **Banksy**, and the two have conspired in this surreal satire of art history.

The incongruity of this piece is what makes it iconic and, at the same time, ironic.

What does it say about the journey of art? Is this a tribute or a critique?

A satire of the modern art world, where street art becomes a commodity and abstraction a relic of the past?

It's an open question, left deliberately unanswered by **Bob Tonic**.

But one thing is clear: this sculpture, with its stark, singular hue and its golden balloon, stands as a symbol of the ultimate intersection between conceptual purity and the gritty, unpredictable nature of urban art.

In «*Escape from the Wall*,» abstraction playfully winks at the streets.

The result is both incongruous and iconic—so ironic that it could only be **Bob Tonic**.



ESCAPE FROM THE WALL

Sculpture, resin + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide

70 cm : 7 500 €
85 cm : 12 000 €

BLUE KLEIN + GOLD LEAF
Or
BLACK + PALATIUM LEAF



The masqued Girl - Version bleue

Voici une œuvre qui semble tout droit sortie d'un conte de fées à l'envers.

La «**Masqued Girl**» présente une fillette figée dans un geste innocent—elle tend un ballon en forme de cœur noir, mais avec une expression indéchiffrable, le tout coiffé d'un masque noir qui rappelle ceux des super-héros ou des anti-héros de bandes dessinées.

La couleur bleue pastel, douce et rassurante, contraste fortement avec le ballon noir, symbole de tristesse ou peut-être d'un amour mélancolique.

Cette opposition de couleurs, combinée à la pose figée et à l'expression impassible de la statue, crée une ironie palpable : une évocation de l'innocence détournée, comme si le geste enfantin cachait un sens plus sombre. Le masque ajoute à cette ambiguïté, transformant une scène a priori innocente en quelque chose de plus subversif, voire angoissant.

L'œuvre joue sur les codes de la pop culture tout en défiant le spectateur d'en comprendre le sens véritable.

Peut-être est-ce une réflexion sur les attentes placées sur l'enfance ou sur la manière dont nous dissimulons nos émotions derrière des masques.

Ou alors, est-ce simplement une fillette qui, pour une raison que nous ne saurons jamais, a choisi un ballon noir au lieu d'un rouge?

L'ironie est là, dans l'incompréhension, dans le décalage entre la douceur apparente et la froideur qu'elle dégage.

The masqued Girl - Version bleue

Here is a work that seems straight out of an upside-down fairy tale.

«**Masqued Girl**» features a young girl frozen in an innocent gesture—she holds out a heart-shaped black balloon, but with an inscrutable expression, all while wearing a black mask reminiscent of comic book superheroes or anti-heroes.

The pastel blue color, soft and reassuring, contrasts sharply with the black balloon, a symbol of sadness or perhaps melancholic love.

This contrast of colors, combined with the frozen pose and impassive expression of the statue, creates a palpable irony: an evocation of innocence that has been twisted, as if the child's gesture concealed a darker meaning.

The mask adds to this ambiguity, transforming an apparently innocent scene into something more subversive, even unsettling.

The work plays with pop culture codes while challenging the viewer to understand its true meaning.

Perhaps it is a reflection on the expectations placed on childhood or on the way we hide our emotions behind masks.

Or perhaps it is simply a young girl who, for a reason we will never know, chose a black balloon instead of a red one?

The irony lies there, in the misunderstanding, in the gap between the apparent sweetness and the coldness it exudes.



THE MASQUED GIRL

Sculpture, resin + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide - Pink
or Blue

70 cm : 7 000 €
85 cm : 12 000 €

MATTE BLACK + PALATIUM LEAF





THE MASQUED GIRL

Sculpture, resin + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide - Pink
or Blue

70 cm : 7 000 €
85 cm : 12 000 €

MATTE BLACK + PALATIUM LEAF





THE DYNAUSOR

Cette création est un mélange saisissant d'éléments enfantins et d'influences urbaines.

La structure principale, un dinosaure stylisé, rappelle leCette création est un mélange saisissant d'éléments enfantins et d'influences urbaines.

La structure principale, un dinosaure stylisé, rappelle les jouets d'enfance par sa forme et son aspect presque caricatural, mais elle est recouverte d'un art plus brut, inspiré du graffiti et de l'art de rue.

Les inscriptions et gribouillages anarchiques qui couvrent le corps du dinosaure semblent évoquer un univers urbain, où les tags et le street art occupent une place centrale.

Le contraste entre la figure du dinosaure, symbolisant l'antiquité et la préhistoire, et l'esthétique moderne du graffiti, renvoie à une rencontre entre différentes époques et formes d'expression artistique.

Cette œuvre se dresse comme une critique ludique de l'art traditionnel, tout en intégrant des codes plus contemporains, ceux de la culture urbaine et populaire.

La sculpture devient ainsi un pont entre le passé et le présent, le formel et l'informel, la tradition et la modernité.

THE DYNAUSOR

This creation is a sculpture that strikingly blends childlike elements with urban influences.

The main structure, a stylized dinosaur, recalls childhood toys with its shape and almost caricature-like appearance, yet it is covered in raw art inspired by graffiti and street art.

The chaotic scribbles and tags that cover the dinosaur's body evoke an urban world where graffiti plays a central role.

The contrast between the dinosaur figure, symbolizing antiquity and prehistory, and the modern aesthetics of graffiti reflects a meeting of different eras and artistic expressions.

Set in what appears to be a museum-like space, this work stands as a playful critique of traditional art, while incorporating contemporary codes from urban and popular culture.

It also plays on the idea of transgression: graffiti, often associated with rebellion against institutions, finds its place here in a space typically reserved for classical art.

The sculpture becomes a bridge between the past and the present, the formal and the informal, tradition and modernity.



Sculpture, resin
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide



THE SPLASH

Bob Tonic revient avec une série percutante et vibrante, alliant pop, culture urbaine et ready-made.

Ses œuvres prennent la forme de bidons renversés, d'où s'écoule une peinture fluide, évoquant un « **splash** » qui symbolise le trop-plein de notre société consumériste.

Ces œuvres résonnent comme un commentaire acerbe sur l'abondance et l'excès, en utilisant les marques publicitaires emblématiques détournées de leur usage premier pour être tournées en dérision.

On y retrouve des icônes comme Campbell, Coca-Cola, twitter, Bombay ou même Veuve Clicquot, qui deviennent les protagonistes d'une scène où la satire se mêle à la contemplation.

L'esthétique des bidons semble entretenir un dialogue avec l'esprit du pop art, rappelant les œuvres de **Warhol** tout en allant plus loin dans la critique sociale. Le travail de peinture est particulièrement singulier : sur de l'inox transparent, Bob Tonic utilise des techniques inspirées des vitraux, une approche née d'une longue quête pour maîtriser l'accroche sur ce matériau glissant et brillant.

La peinture, éclatante et transparente, se fond dans la surface lisse de l'inox, créant une illusion visuelle presque alchimique.

Le détournement des logos et la qualité de la coulure, solidifiée dans un instant figé, donnent une dynamique particulière à chaque œuvre.

Ce mélange d'humour, de critique et de beauté matérielle capte le regard et interpelle sur notre rapport à la consommation, à l'image et à la culture de masse.

Bob Tonic parvient à revisiter l'iconographie contemporaine avec une touche ironique, tout en rendant hommage aux grandes figures de l'art.

THE SPLASH

Bob Tonic returns with a striking and vibrant series, blending pop, urban culture, and ready-made art.

His works take the form of overturned cans, from which fluid paint flows, evoking a « **splash** » that seems to symbolize the overflow of our consumerist society.

These pieces resonate as a sharp commentary on abundance and excess, using iconic advertising brands repurposed and mocked. We find familiar icons such as Campbell's, Coca-Cola, Twitter, Bombay and even Veuve Clicquot, which become protagonists in a scene where satire blends with contemplation.

The aesthetics of the cans seem to engage in a dialogue with the spirit of pop art, reminiscent of **Warhol's** works, while going further in social critique. The painting work is particularly unique: on transparent stainless steel, **Bob Tonic** uses techniques inspired by stained glass, an approach born from a long pursuit to master adhesion on this slippery and shiny material.

The paint, vibrant and transparent, merges into the smooth surface of the metal, creating an almost alchemical visual illusion. The reworking of logos and the quality of the drips, solidified in a frozen moment, give a distinct dynamic to each piece. This mix of humor, critique, and material beauty captures attention and questions our relationship with consumption, imagery, and mass culture.

Bob Tonic manages to revisit contemporary iconography with an ironic touch, while paying homage to the great figures of art.

BOB TONIC LOVES (SPLASH)





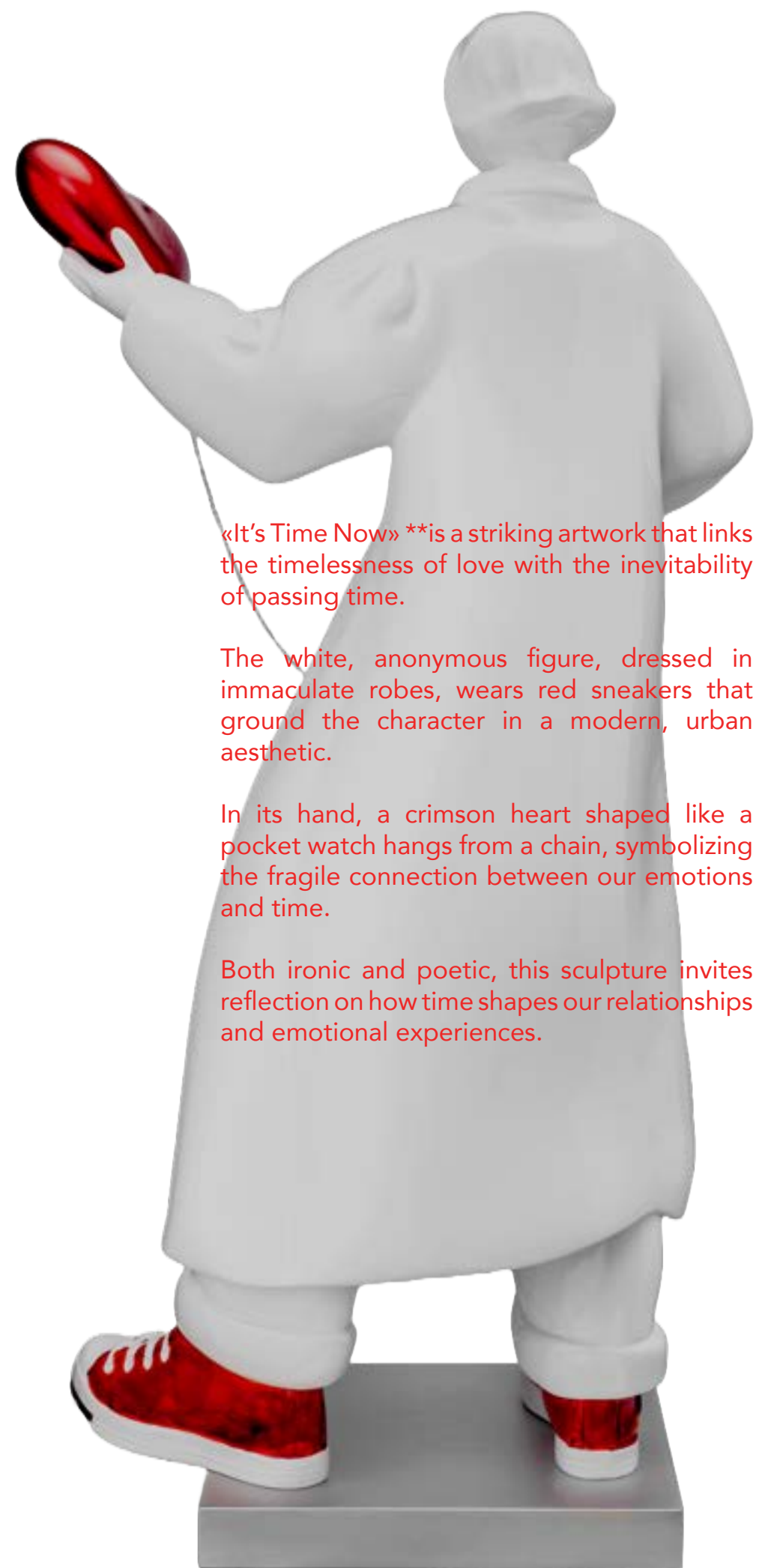


«It's Time Now» est une œuvre décalée qui associe l'intemporalité de l'amour à l'inéluctabilité du temps qui passe.

La figure blanche, anonyme et immaculée, porte des baskets rouges qui ancrent le personnage dans une esthétique urbaine et contemporaine.

Dans sa main, un cœur écarlate en forme de montre à gousset est suspendu à une chaîne, symbolisant la connexion fragile entre nos émotions et le temps.

À la fois ironique et poétique, cette sculpture invite à réfléchir sur la manière dont le temps façonne nos relations et nos expériences émotionnelles.



«It's Time Now» **is a striking artwork that links the timelessness of love with the inevitability of passing time.

The white, anonymous figure, dressed in immaculate robes, wears red sneakers that ground the character in a modern, urban aesthetic.

In its hand, a crimson heart shaped like a pocket watch hangs from a chain, symbolizing the fragile connection between our emotions and time.

Both ironic and poetic, this sculpture invites reflection on how time shapes our relationships and emotional experiences.



IT'S TIME NOW

Sculpture, resin + metal
basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies
worldwide

70 cm : 7 500 €



«LOVE IS NOT A FIGHT»

Cette sculpture en bronze représente un gant de boxe orné du mot «**LOVE**», offrant une série de contrastes visuels et symboliques.

Le gant de boxe, généralement associé à la force, l'agression et la violence, est ici sublimé par l'inscription du mot «**LOVE**», évoquant l'amour.

Cela crée une tension entre deux notions souvent perçues comme opposées : la brutalité de la boxe et la douceur de l'amour.

L'œuvre peut être interprétée de différentes façons, selon la sensibilité du spectateur :

****L'amour pour la boxe**** : une déclaration passionnée pour ce sport, évoquant la dévotion et l'engagement qu'il peut susciter chez ses pratiquants.

****L'amour est un combat**** : la métaphore pourrait suggérer que l'amour lui-même peut être un champ de bataille, où la force intérieure et la résilience sont nécessaires pour surmonter

les défis relationnels.

****L'amour n'est pas un combat**** : à l'inverse, l'œuvre pourrait vouloir dénoncer l'idée que l'amour devrait être une lutte, en opposant l'image dure de la boxe à un concept plus doux, comme l'amour.

Le choix du bronze, de la résine ou du béton ajoute une dimension d'éternité et de force à l'œuvre.

La texture détaillée du gant, marquée par des plis et des cicatrices visibles, renforce l'idée de vécu, de lutte passée, mais aussi d'une certaine beauté dans l'imperfection.

Dans l'ensemble, cette sculpture joue avec des notions d'ambiguïté et d'ironie, invitant le spectateur à réfléchir aux nuances des émotions humaines et des relations.

Le contraste entre la violence et la tendresse est frappant et ouvre un large éventail d'interprétations personnelles.



«LOVE IS NOT A FIGHT»

This bronze sculpture represents a boxing glove adorned with the word «**LOVE**», offering a series of visual and symbolic contrasts.

The boxing glove, typically associated with strength, aggression, and violence, is here elevated by the inscription of the word «**LOVE**», evoking tenderness.

This creates a tension between two concepts often seen as opposites: the brutality of boxing and the softness of love.

The piece can be interpreted in various ways, depending on the viewer's sensitivity:

****A love for boxing****: a passionate declaration for the sport, evoking the devotion and commitment it can inspire in its practitioners.

****Love is a battle****: the metaphor might suggest that love itself can be a battleground, where inner strength and resilience

are needed to overcome relational challenges.

****Love is not a battle****: conversely, the work could aim to reject the idea that love should be a struggle, opposing the harsh image of boxing with a gentler concept like love.

The choice of bronze, of resin or concrete adds a sense of timelessness and strength to the piece.

The glove's detailed texture, marked by visible folds and scars, reinforces the idea of past struggles, but also of a certain beauty in imperfection.

Overall, this sculpture plays with notions of ambiguity and irony, inviting the viewer to reflect on the nuances of human emotions and relationships.

The contrast between violence and tenderness is striking, opening a wide range of personal interpretations.



LOVE IS NOT A FIGHT

Sculpture, Bronze + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide

30 cm : 4 500 €



LOVE IS NOT A FIGHT

Sculpture, Concrete + metal basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide

30 cm : 1 800 €



LOVE IS NOT A FIGHT

Sculpture, Resine + metal basement.
Unique pieces.

30 cm : 2 800 €
180 cm : 8 500 €

THE GRAFFITI GIRL

Cette œuvre intitulée «**The Graffiti Girl**» de **Bob Tonic** est une sculpture moderne qui capte le mouvement dynamique de la peinture en suspension.

La figure, habillée d'un sweat à capuche, symbolise un street artist contemporain, prêt à peindre le monde à sa manière.

Le grand pinceau qu'elle tient projette un arc de peinture orange ou rouge vif, soulignant l'aspect performatif et fluide du processus créatif.

Le contraste entre la sculpture immaculée et la couleur éclatante de la peinture crée un effet surprenant, rappelant les sculptures en marbre de l'Antiquité où les figures étaient figées dans des mouvements idéalisés.

L'œuvre juxtapose la culture pop et la tradition classique, symbolisant une revendication de l'art de rue comme une forme d'art légitime, digne de la grandeur des sculptures anciennes.

Le geste figé rappelle la grâce antique, mais la tenue urbaine et la peinture vive sont ancrées dans le monde contemporain, reflétant l'ironie caractéristique de **Bob Tonic** : une combinaison de modernité vibrante et de références historiques.

Cette pièce est emblématique de la fusion du monde pop et des références plus classiques, tout en conservant une certaine ironie propre à l'identité de l'artiste.

THE GRAFFITI GIRL

This work, titled «**The Graffiti Girl**» by Bob Tonic, is a modern sculpture that captures the dynamic movement of paint in mid-air.

The figure, dressed in a hoodie, symbolizes a contemporary street artist, ready to paint the world in her own way. The large brush she holds projects an arc of vivid orange or red paint, emphasizing the performative and fluid aspect of the creative process.

The contrast between the immaculate sculpture and the vibrant color of the paint creates a striking effect, reminiscent of ancient marble sculptures where figures were frozen in idealized movements.

The work juxtaposes pop culture with classical tradition, symbolizing a claim for street art as a legitimate art form, worthy of the grandeur of ancient sculptures.

The frozen gesture evokes classical grace, but the urban attire and vivid paint are firmly rooted in the contemporary world, reflecting **Bob Tonic's** characteristic irony: a blend of vibrant modernity with historical references.

This piece is emblematic of the fusion between pop culture and classical references, while maintaining a sense of irony that is central to the artist's identity.



GRAFFITI GIRL

sculpture, resin + wood basement.
Numeroted and signed.
Limited serie 8 copies worldwide
170 cm x 60 cm x 130 cm

9 500,00 €

WHITE + ORANGE



Bob Tonic frappe fort avec un crabe monumental – entre hommage et subversion pop

Dans un geste audacieux, **Bob Tonic** présente une œuvre colossale qui redéfinit les limites entre hommage et ironie.

Avec ce crabe géant rouge, l'artiste fait un clin d'œil incontestable à la série iconique de **Louise Bourgeois**, tout en y injectant une touche pop brillante digne de **Jeff Koons**.

Loin d'être une simple réappropriation, cette sculpture impose un dialogue entre la tension psychologique des formes arachnéennes de **Bourgeois** et l'esthétique éclatante et ludique de la culture pop.

Le rouge éclatant, presque provocateur, du crabe lui confère un aspect à la fois menaçant et captivant, créant un contraste avec son environnement et attirant le regard immédiatement.

Cette œuvre monumentale transcende l'échelle humaine, imposant une rencontre frontale avec les spectateurs, tout en suscitant une fascination ambiguë pour cette figure à la fois familière et perturbante.

Bob Tonic, fidèle à son approche ironique et chic, interroge la relation entre l'artiste et le public.

L'œuvre devient un spectacle en soi, oscillant entre admiration et critique, dans une démarche où l'objet artistique se libère de toute prétention, tout en s'imposant comme incontournable dans le paysage de l'art contemporain.

Avec cette sculpture, **Bob Tonic** affirme une fois de plus sa position unique dans le monde de l'art : à la croisée de la culture pop, de l'héritage artistique et d'une ironie acerbe, il repousse les frontières du monumentalisme.

Bob Tonic Strikes Hard with a Monumental Crabe – Between Tribute and Pop Subversion

In a bold move, **Bob Tonic** presents a colossal work that redefines the boundaries between homage and irony.

With this giant red crabe, the artist makes a clear nod to **Louise Bourgeois'** iconic series while injecting a dazzling pop touch reminiscent of **Jeff Koons**.

Far from being a mere reinterpretation, this sculpture creates a dialogue between the psychological tension of **Bourgeois'** arachnid forms and the striking, playful aesthetic of pop culture.

The vivid, almost provocative red of the crabe gives it a simultaneously menacing and captivating presence, creating a sharp contrast with its surroundings and immediately drawing attention.

This monumental piece transcends human scale, imposing a direct encounter with viewers while evoking an ambiguous fascination for this figure, both familiar and unsettling.

True to his ironic and chic approach, **Bob Tonic** questions the relationship between the artist and the audience.

The work becomes a spectacle in itself, oscillating between admiration and critique, in a process where the art object frees itself from all pretension, yet stands out as a must-see in the contemporary art landscape.

With this sculpture, Bob Tonic once again asserts his unique position in the art world: at the intersection of pop culture, artistic legacy, and sharp irony, he pushes the boundaries of monumentalism.







GRAFFITIART

Contemporary Art Magazine | www.graffitiartmagazine.com

HARTLEY | BOB TONIC
STRAAT MUSEUM AMSTERDAM | THE CRYSTAL SHIP

#58

SEPTEMBRE
2021

116 TALENTS | PORTRAIT



BOB TONIC

St'art-up

TEXTE / MAXIME DELCOURT

L'un est le maître à penser, celui qui aime tout conceptualiser. L'autre, le créa-
donner vie à tous types de projets, toujours ravi à l'idée d'apprendre de nouve-
Ensemble, Bruno et Boris ont fait de Bob Tonic un projet singulier, dont la d-
proche d'une logique artisanale que du geste artistique, ne doit pas faire oub-
de ces deux anciens publicitaires : faire corps avec le pop art, confronter ses c-
de la sculpture et de la technologie dans l'idée de produire des objets spectacul-
jamais chercher un ancrage esthétique précis ».

« On n'a pas une envie particulière d'être considérés
comme des artistes. Notre ligne de conduite, ce
n'est pas l'inspiration, mais une grande rigueur dans
l'exécution et la finition de nos travaux ». D'emblée,
l'ambition est claire : il ne s'agit pas pour ces deux amis
de jouer un rôle, d'adopter une posture qui ne serait
pas la leur. « On est avant tout des entrepreneurs, des
hommes de communication qui ont étudié un marché et
qui ont envie de proposer de beaux produits », ajoutent-
ils, précisant au passage qu'ils ne souhaitent pas révéler
leurs noms de famille. L'art doit passer avant tout, ne
pas nourrir les égos. Bruno et Boris n'envisagent pas
leur petit artisanat autrement : « On est entré dans la
cinquantaine, on a déjà bien bourlingué grâce à nos
métiers respectifs, la communication, la publicité, voire
même les médias. L'idée de Bob Tonic est donc de
nous faire plaisir, sans penser à l'argent, donner vie à
des œuvres qui se reçoivent comme des propositions
chatoyantes, faciles à vivre ».

Pour décrire leur approche, les deux comp-
de « néo-pop » et disent avancer avec
contraintes que dans leurs métiers respectifs.
serait toutefois de croire que tout ce qu'ils ont
facile, comme ils ont pu l'entendre à certains n-
« Escape From The Wall, rembobine Boris, ça rep-
presque un an de réflexion et de création. Il y a
eu tout un travail de conceptualisation pour savoir
ressemblerait « La fille au ballon » : on s'est den-
s'il fallait lui donner un visage, des chaussures, or-
rajouté une émotion, etc. Ensuite, il a fallu effectuer
tentatives concrètes, réaliser un grand nombre d'ess-
avant d'arriver au résultat final ».

De son côté, Bruno rappelle que Bob Tonic n'a pas
messages personnels à faire passer. Il s'agit avant tou-
pour le duo d'avancer dans le monde de l'art avec en



BOB TONIC

St'art-up

TEXT / MAXIME DELCOURT

One is the mastermind, the conceptualiser, and the other is the creator, able to give life to all sorts of projects and always eager to learn new techniques. Together, Bruno and Boris launched Bob Tonic, a unique project based on a rather crafty approach. However, the ambition of these two former admen is to delve into pop art and confront its codes with those of sculpture and technology to propose sculptural objects "without following a strict aesthetic line".

"We don't necessarily want to be considered artists. Our goal is not to follow our inspiration, but to produce finely finished works executed with great rigour." It seems clear from the start: these two friends do not want to play the artist role or adopt a contrived posture. "We are entrepreneurs first and foremost. As communication men, we studied the market and want to propose beautiful products," they add, while also mentioning that they prefer not to reveal their family names. Art must come before the ego. Bruno and Boris cannot see their crafty enterprise otherwise. "We are fifty-somethings, and we've been around, thanks to our respective jobs in communication and advertising and the media industry. With Bob Tonic, the idea is to have fun without worrying about money, and to create works the audience will perceive as brilliant, popular and easy to grasp."

Left - Giant Spider Crab, 4.2 x 2 x 3 m,
Tolnou, Aix-en-Provence (FR), 2020.
© EDOUARD NICOLLAS



BOB Tonic



BOB TONIC CORP.
EIN 99-3732783

62 William St,
New York, NY 10005, USA
+1 347 732 2732
+6 30 83 65 07
boris@bobtonic-shop.com

www.bobtonic-shop.com